

Plus de calme dans l'étable grâce à la troisième dimension

Dès 2023, les chèvres ne peuvent plus être détenues qu'en stabulation libre. De nombreux éleveurs et éleveuses d'animaux à cornes craignent des luttes. Or, ce n'est pas une fatalité.

Depuis le 1^{er} janvier 2023, les chèvres ne peuvent plus être détenues en stabulation entravée. Jusqu'ici, la détention à l'attache était encore assez répandue, surtout dans les régions de montagne, où l'espace pour les bâtiments d'élevage est souvent rare. Markus Meuli, de Nufenen dans les Grisons, misait jusqu'à récemment sur ce mode de garde, par conviction. Mais lui aussi a dû se résoudre à passer à une stabulation libre. Il a eu la chance qu'un agrandissement soit possible et qu'un bâtiment spacieux puisse être construit pour ses chèvres laitières.

Or, ce nouveau mode de garde l'inquiète. Il craint des blessures mortelles en raison d'importantes luttes hiérarchiques. «On peut bien l'observer lors de la sortie au pâturage. Les animaux de rang inférieur sont attaqués par ceux de rang supérieur», raconte l'éleveur bio. Les animaux de rang inférieur sont souvent des chèvres âgées qui ne peuvent plus participer activement aux combats. Voilà pourquoi Markus Meuli a fait abattre ses animaux les plus âgés, le cœur lourd. Il craignait que ces derniers souffrent dans le nouveau système de stabulation. «Chez les chèvres mères, la mamelle n'est jamais bien remplie en raison de la tétée constante du cabri. En revanche, chez les chèvres laitières, comme celles que j'éleve, c'est le cas deux fois par jour», explique l'éleveur expérimenté. Selon

lui, une corne a vite fait de blesser une mamelle bien remplie. «Je me suis retrouvé face à un choix: abandonner l'élevage de chèvres ou écorner toutes les jeunes chèvres», confie Markus Meuli. C'est exactement ce que l'on souhaite éviter en agriculture biologique.

«Les chèvres ne devraient pas être écornées», déclare Anet Spengler Neff, co-responsable du groupe Détention animale et sélection au FiBL. Selon elle, l'intervention est encore plus dangereuse chez les jeunes chèvres que chez les veaux. «La tête d'un cabri est beaucoup plus petite que celle d'un veau, mais la base des cornes est presque aussi grande. La zone brûlée et blessée est donc proportionnellement plus grande», explique-t-elle. En outre, le cerveau est beaucoup plus proche de la base des cornes que chez un veau. Il arrive régulièrement que des cabris meurent lors de l'intervention. Parfois aussi en raison de leur réaction aux anesthésiques. «L'écornage des chèvres est une opération délicate. Si délicate que la Société des vétérinaires suisses se bat depuis longtemps pour une interdiction générale de l'écornage des cabris», souligne la chercheuse. Elle est convaincue que le passage d'une stabulation entravée à une stabulation libre peut très bien se faire sans écornage. Selon elle, il importe de manipuler les animaux calmement et gentiment, de réduire autant que possible les changements au sein du troupeau et de tenir compte de certains aspects lors de la construction d'une stabulation libre.

Des niches pour plus d'espace et de calme

Les chèvres adorent grimper. En ce qui concerne la stabulation libre, cela présente un grand avantage, car l'intégration de la troisième dimension permet de créer plus d'espace, grâce à la

Les chèvres ont un sens aigu de la hiérarchie. D'où l'importance de prévoir des zones de retrait et de repos sous forme de niches et de plans surélevés.



hauteur plutôt qu'à la surface. «On peut installer des tablettes aux murs pour que les chèvres puissent s'y coucher», explique Anet Spengler Neff.

Les animaux ont ainsi une vue d'ensemble de la chèvrerie et se sentent en sécurité. «Il importe qu'ils ne puissent pas se tenir complètement debout sur les tablettes, car ils pourraient alors y déféquer», fait remarquer la scientifique. Cela peut entraîner un surcroît de travail.

De telles tablettes ou niches de repos sont bon marché et s'installent rapidement. Il ne faut donc pas en être avare. Plus il y a de tablettes, moins il y a de bagarres. Chaque chèvre peut sereinement chercher une niche pour se retirer. En outre, on



«Les chèvres ne devraient pas être écornées.»

Anet Spengler Neff, FiBL

peut aménager une aire de repos. «Dans une stabulation libre pour chèvres, il n'est pas possible de tout organiser autour d'un seul axe. Pour faire régner le calme dans la chèvrerie, il faut différentes zones offrant notamment des possibilités de retraite aux animaux de rang inférieur», précise Anet Spengler Neff.

Outre les niches et les différentes zones, l'aménagement des places d'affouragement est un autre aspect important de la conception d'une stabulation libre. Les animaux doivent se déplacer le moins possible pendant qu'ils mangent. «Les cornadis bloquants et les séparations visuelles peuvent y contribuer. Ainsi, chaque chèvre peut manger en toute quiétude, sans contact visuel avec ses congénères. Plusieurs aires d'alimentation à différents endroits de la chèvrerie ou l'ajout d'un râtelier dans l'aire d'exercice s'avèrent également très utiles, à condition que le fourrage soit partout de la même qualité», souligne

Anet Spengler Neff. Selon elle, si une chèvre est régulièrement dérangée par sa voisine, cela peut même avoir pour conséquence qu'elle ne mange plus assez. Dans le pire des cas, cela peut conduire à une malnutrition. La chercheuse estime que le risque de blessures n'est pas très élevé si la stabulation libre est bien conçue. Selon elle, le risque que les animaux fortement dérangés par des congénères de rang supérieur ne mangent pas suffisamment est plus élevé.

Le contrôle ne s'attend pas à des problèmes

Markus Meuli, quant à lui, craint que le risque de blessures augmente dans la stabulation libre. Voilà pourquoi il essaie d'y faire régner le calme. C'est aussi la raison pour laquelle il a renoncé à une salle de traite. En outre, il veut éviter d'avoir à attirer ses animaux à la salle de traite avec un aliment concentré. «La distribution de concentrés est contraire aux principes de l'agriculture biologique.» Voilà pourquoi il traite ses chèvres pendant qu'elles sont immobilisées au cornadis. Elles peuvent ainsi continuer à manger tranquillement pendant qu'elles sont traitées deux fois par jour. «S'il est si important de réduire le stress, c'est aussi pour éviter une baisse de fertilité», dit l'éleveur par expérience.


Grâce au délai de transition accordé, Markus Meuli a pu construire précocement sa stabulation libre. En outre, il a eu suffisamment de temps pour se familiariser avec le nouveau mode de garde. Voilà pourquoi Andreas Müller, responsable du domaine spécialisé Certification et responsable adjoint du département Agriculture de l'organisme de contrôle Bio Inspecta, ne s'attend ni à des accrocs lors des contrôles ni à des problèmes en matière de bien-être animal. «Je ne pense pas que le risque de blessures soit fortement accru par le nouveau mode de garde», déclare-t-il.

Dans tous les cas, il importe de tenir compte du sens aigu de la hiérarchie chez les chèvres, lors de l'aménagement de la stabulation libre, mais aussi lors de la gestion du troupeau. Les nouveaux arrivants, en particulier, provoquent beaucoup d'agitation en raison d'importantes luttes hiérarchiques. Voilà pourquoi l'achat ou l'intégration d'un nouvel animal devrait être mûrement réfléchi et effectué si possible pendant la saison de pâture, surtout si l'on vient tout juste de passer à ce mode de garde. En effet, dans la chèvrerie comme dans beaucoup d'autres domaines, c'est dans le calme que réside la force. Ann Schärer; traduction: Sonja Wopfner



Le nouveau texte législatif

Ordonnance sur l'agriculture biologique, art. 15a Stabulation entravée, applicable aux chèvres depuis le 1. 1. 2023: «La stabulation entravée d'animaux est interdite.»

 blv.admin.ch > Animaux > Protection des animaux >

Détention d'animaux de rente > Chèvres >

Informations spécifiques sur les caprins >

Rapports Agroscope, par exemple «Détention des chèvres en stabulation libre en petits groupes» ou «Fiche de construction. Chèvres - Aménagement de la place d'affouragement en stabulation libre»

→ Anet Spengler Neff, cogestion du groupe Détention animale & sélection, FiBL

anet.spengler@fibl.org

tél. 062 865 72 90

